



le combat



SKI ALPIN

La relève suisse brille à Courchevel

En l'absence de ses stars, laissées au repos ou déjà en vacances, la Suisse a remporté le Team Event des finales de la Coupe du monde de ski alpin de Courchevel avec une équipe composée majoritairement de jeunes espoirs. Associés au plus expérimenté Andrea Ellenberger (28 ans), Delphine Darbellay (19 ans, premier départ en Coupe du monde), Livio Simonet (23 ans, 3 départs) et Fadri Janutin (22 ans, 12 départs) ont successivement battu le Canada, l'Allemagne et l'Autriche. Les finales de la Coupe du monde s'achèvent ce week-end avec les épreuves techniques de slalom et de géant. Marco Odermatt recevra son gros globe de cristal de vainqueur du classement général dimanche. (LT)

Sur les routes de Suisse, l'élan retrouvé des courses populaires

MONDE D'APRÈS La 44e édition de la Kerzerslauf marque ce samedi le début de la saison des courses à pied en Suisse. Après deux ans de tracasseries pandémiques, elles se dérouleront presque comme avant, mais en plus petit comité

LIONEL PITTET
@lionel_pittet

Chaque année, au mois de mars, la Kerzerslauf se vante d'ouvrir la saison des courses populaires en Suisse: elle est la première d'importance suprarégionale à réunir des milliers de participants. Sa 44e édition, ce samedi, sera pour beaucoup d'entre eux l'occasion de premières foulées dans le «monde d'après».

«La pandémie n'est pas terminée, mais à ce stade elle reste sous contrôle», observe Markus Ith, président du comité d'organisation. Digérée, l'annulation de 2020, à la dernière minute, alors que tout était prêt. Oubliée, la formule «adaptée» de 2021, qui s'est étirée sur trois jours, en plus petit comité. L'événement se déroulera sans autre mesure de précaution sanitaire «que le masque dans les transports publics pour venir à Chiètres», note notre interlocuteur. Pas de certificat covid exigé. Pas de limite imposée du nombre de coureurs. Ils ne seront qu'environ 5000, contre plus de 8000 dans le «monde d'avant».

Où sont les 3000 qui font défaut? «Bonne question», rétorque Markus Ith. La plupart des organisateurs de courses se préparent à se la poser également. «Ils craignent de perdre un tiers du nombre de participants qu'ils réunissaient avant la pandémie. C'est le chiffre qui s'articule en Suisse mais aussi dans d'autres pays actuellement en pleine reprise», note Reto Schorno, directeur de Swiss Runners, une association composée de 43 des plus importantes épreuves du pays.

Deux ou trois ans pour se refaire

Parmi les courses, il y a des variations du degré d'optimisme. «Nous avons établi des projections budgétaires plus prudentes, mais le rythme auquel les inscriptions rentrent nous laisse espérer une bonne fréquentation, lance Patrice Iseli, patron des 20 km de Lausanne, prévus les 7 et 8 mai. On ne renouera pas avec les chiffres de 2019, environ 27000 coureurs, mais je pense que nous pourrions atteindre les 20000. On revient vraiment avec une édition normale, sur les parcours historiques, et nous savons que cela a manqué à beaucoup de monde.»

A un niveau plus local, le Tour du Pays de Vaud et ses étapes disputées en semaine, le soir, dès le mois de mai, a commencé à enregistrer les inscriptions des «coureurs à l'affût, ceux qui sont toujours au rendez-vous et n'ont jamais arrêté de s'entraîner», souligne l'organisatrice Josette Bruchez. Elle aussi se satisferait de pelotons reconstitués «entre les deux tiers et les 80%». Au diapason des autres responsables d'épreuves contactés par *Le Temps*, elle estime qu'il faudra «deux ou trois ans» sans nouveau sursaut de la crise sanitaire pour retrouver la situation de 2019.

Grâce à la résilience des organisateurs et aux aides publiques, aucune classique n'a disparu

La course à pied a connu un spectaculaire essor dans les années 2010. En 2016, les trois plus importantes classiques du pays battaient leur record de fréquentation (42456 participants à l'Escalade de Genève, 32255 au Grand Prix de Berne, 28402 aux 20 km de Lausanne). Les années suivantes, la courbe s'est stabilisée sur un plateau haut. La pandémie a-t-elle cassé la tendance du running? «Ça, je ne crois pas», coupe Reto Schorno.

Une analyse nécessaire

«Les enquêtes sur la pratique sportive et les ventes de chaussures tendent à démontrer qu'il y a de plus en plus de coureurs, continue le directeur de Swiss Runners. Beaucoup ont commencé pendant les semi-confinements pour s'évader du télétravail ou se reconnecter avec la nature. Mais une grande part de ces coureurs auront besoin de temps avant de se mêler à la foule des grandes courses populaires.»

Markus Ith, de la Kerzerslauf, croit aussi à une évolution des habitudes. «Il faudra bien analyser nos données pour comprendre la diminution de la participation. Est-ce que beaucoup de personnes âgées se sont distancées d'une pratique compétitive? Est-ce que c'est une tendance plus générale? A ce stade, on sait déjà que le trou ne concerne pas les enfants, qui seront

très nombreux à courir chez nous.»

Après des discussions avec son entourage, Josette Bruchez formule une autre hypothèse. «En 2020, beaucoup de gens se sont mis à la course à pied pour compenser le fait qu'ils ne pouvaient plus faire de sport en salle ou en groupe, rappelle celle qui organise aussi le Lausanne Marathon. Mais il y a eu peu d'événements pour vraiment capter ces nouveaux pratiquants, et en 2021, l'engouement s'est un peu tassé. Maintenant, il faut encore ajouter que tout rouvre en même temps. Oui, c'est la reprise des courses à pied sans restriction, mais on peut aussi retourner au cinéma, à la piscine, et je pense que beaucoup de gens en sont encore à réorganiser leur quotidien...»

Prudence concernant les sponsors

Ou, peut-être, à se préparer? On n'aborde pas les 15 kilomètres de la Kerzerslauf sans entraînement et, mine de rien, le retour à la vie normale fut assez abrupt... «Il sera intéressant de voir si les prochaines courses enregistreront une diminution de leur fréquentation plus faible que la nôtre, c'est sûr», dit Markus Ith.

Il faut souligner que le secteur a bien résisté à la crise. Grâce à la résilience des organisateurs et aux aides publiques, aucune classique n'a disparu. Celles que nous avons contactées n'ont pas, non plus, été abandonnées par leurs sponsors. Mais sur ce thème, la prudence s'impose. «Beaucoup craignent le moment où il s'agira de renouveler les contrats», prévient Reto Schorno. Markus Ith développe: «Nos partenaires se sont engagés à soutenir une course qui réunit environ 8000 participants. Si, pour la reprise, il n'y en a que 5000, c'est une chose, mais c'en est une autre si ce chiffre ne remonte pas...»

Car, oui, souligne Patrice Iseli, «certains coureurs sont très en demande» des événements «comme avant», mais d'autres «craignent peut-être de se mêler à la foule» ou «ont pris goût au fait de courir seul en forêt». Et puis il y a ceux qui regrettent déjà les systèmes alternatifs mis en place pendant la pandémie, où l'on participait à une épreuve quand on le souhaitait, simplement reliés aux autres concurrents par le partage des chronos. Une option que certaines épreuves continuent de proposer. «Au fond, la question qui va se poser ces prochaines années, c'est celle du modèle de ces grandes courses populaires. Il faudra voir s'il fonctionne encore ou s'il doit être renouvelé», conclut le patron de 20 km de Lausanne. ■

PUBLICITÉ

Pour vous. Une solution complète. Un seul interlocuteur.

Créez votre poste de travail personnalisé avec les ordinateurs portables et écrans HP.

Vous préférez travailler de façon mobile et flexible? Dans ce cas, le HP EliteBook x360 1030 G8 doté d'un châssis élégant et léger en aluminium durable est le choix parfait pour vous!

Découvrez tous les produits pour votre nouveau poste de travail sur go-offers.ch/ad

hp avec Windows 11 MISE À NIVEAU GRATUITE Windows 11

HP recommande Windows 11 Pro pour les entreprises.



BAEHLER BRACK CH SWISS Darest MIB microspot.ch MTF EYRA schweiss